Dossier de presse

PAUL JARCAMNE

présente son deuxième album

« Sourires »

Sortie le 25 novembre

Plus de 400 000 vues pour le clip de l'abribus, titre phare du premier album

« Un vrai artiste de son époque, partageant avec Philippe Katherine le goût de l'autodérision. »
Blabla Blog

Paul Jarcamne et ses « Sourires » poétiques et jazzy éclairent la rentrée musicale :

à la rencontre d'un artiste amoureux des mots et du Sud-Ouest

JARCAMNE

Après un premier accueil très favorable sur les réseaux sociaux – plus de 410 000 vues pour le clip de « l'abribus », issu de son premier album -, c'est tout naturellement avec « Sourires », deuxième opus aux tonalités jazzy et métissées, que Paul Jarcamne a repris le chemin des studios.

Des sourires remplis de poésie et de tendresse que cet amoureux des mots, auteur compositeur originaire de Toulouse, a envie de partager très vite sur scène aux quatre coins du Sud-Ouest. Entouré de ses musiciens, il ira à la rencontre du public dès cet automne, dans la foulée de la sortie de son album.

Auteur compositeur autodidacte, chef d'entreprise à la ville, Paul Jarcamne façonne sa vie artistique comme il construit sa vie professionnelle : au gré des rencontres, des coups de cœur, et sans craindre de relever de nouveaux défis.

C'est pour répondre à celui lancé par son ami musicien Serge David, il y a dix ans, que Jean-Marc Guittard alias Paul Jarcamne s'essaie pour la première fois à l'écriture de chansons, à l'âge de quarante-cinq ans. Ce qui n'est au départ qu'un jeu devient très vite une véritable passion, qui tourne à l'addiction. Pour Paul Jarcamne, c'est le déclic, et le début d'une fabuleuse aventure à travers la scène musicale toulousaine, exubérante et bouillonnante.

Rapidement rejoint par deux amis, Zahir à la guitare et Dédé à la contrebasse, écriture et répétions s'enchaînent.

Il y a un an, l'aventure prend un nouveau tournant avec la sortie d'un premier album, « L'abribus » enregistré au studio la face B, à Toulouse. Sous l'égide du directeur artistique Manu Cabrol, dont la réputation n'est plus à faire et qui a fait ses armes, entre autres, auprès de Magyd Cherfi, Zebda, Anakronic Electro Orkestra et tant d'autres,

Paul Jarcamne impose dès ce premier album un ton très personnel et authentique. Avec subtilité et légèreté, sans prétention, il invite le public à la découverte d'un univers cocasse et poétique, où l'humour et l'absurde côtoient la tendresse.

Sous « l'abribus » de Jarcamne, une galerie de créatures hautes en couleurs

A travers les 10 titres de son album « l'abribus », Paul Jarcamne s'amuse à peindre une galerie de personnages pittoresques, à la limite du grotesque : des « M. et Mmes tout le monde » que son regard tendre et amusé prend un malin plaisir à caricaturer. Son inspiration, il la puise dans la vie de tous les jours et l'observation de ses semblables, dont les bizarreries et autres petits travers le fascinent, sans doute parce qu'ils transmettent un peu de l'humanité qui existe en chacun de nous.

Auteur des textes et de la quasi-totalité des musiques des titres de ses deux albums, Paul Jarcamne est un amoureux des mots, à l'instar des artistes qui l'inspirent : Georges Brassens, Bobby Lapointe, Claude Nougaro, Juliette ou encore Philippe Katherine, son idole, avec qui il partage le goût de l'autodérision. «Imbibé par la chanson française, je m'efforce de parodier la majesté, l'excès, la peur, la douleur, la fragilité de mes semblables», affirme ainsi l'auteur toulousain.

« Sourires » : un deuxième album, sortie le 25 novembre

Dans « Sourires », on retrouvera quelques-uns des ingrédients qui ont fait la couleur du premier album : des textes poétiques et légers, - même si on note ici et là des effluves douces amers, comme dans « l'amour au canal », dernier titre du disque - ; un univers absurde et burlesque, des rythmes jazzy, et des mélodies aux accents nostalgiques assumés…sans oublier le Sud-Ouest, présent dans la plupart des morceaux.

Côté musique, Jarcamne s'est assuré les participations de quelques valeurs sûres du cru, comme l'accordéoniste Grégory Daltin, le guitariste et chanteur Ludovic Quesnel, compositeur du titre phare de l'album, et enfin l'arrangeur Jérôme Vaccari, lui aussi originaire de la ville rose.

Jazz manouche, valse, tango, ragtime, salsa, reggae… à l'image de la scène toulousaine, où la « balloche » côtoie aisément le jazz, où la salsa se mêle sans complexe à la valse, une grande diversité musicale nourrit ce deuxième album, aux tonalités métissées.

Jarcamne et ses musiciens auront l'occasion de le partager en concert lors d'une scène promotionnelle, au Rex à Toulouse, le 21 décembre. Un rendez-vous à ne pas manquer, pour tous les amoureux du swing, des rythmes jazz et de la chanson française.

Vous avez dit Jarcamne ? Biographie

Jarcamne, à une lettre près, c'est l'anagramme de Jean-Marc, le vrai prénom de l'auteur compositeur toulousain. Paul lui vient de son grand-père accordéoniste, qu'il n'a pas connu, mais dont l'accordéon qui trônait majestueusement sur le buffet familial tel un vestige du passé, lorsqu'il était enfant, lui a donné très tôt le goût de la musique.

Né de parents ouvriers à Toulouse en 1963, Paul Jarcamne alias Jean-Marc Guittard débute le solfège puis la trompette à l'âge de douze ans, dans une école de musique de la banlieue toulousaine. Le maître des lieux, René Roques, lui insuffle sa passion. « Quand on a eu la chance de partager des instants musicaux avec René Roques, on est viralement contaminé » se souvient Jarcamne. Après une dizaine d'années de pratique, Jean-Marc est toutefois contraint d'abandonner l'instrument à la suite d'un banal accident, dans lequel il s'ouvre la lèvre supérieure. Le jeune homme met alors de côté sa passion, et poursuit sa route en créant son entreprise à l'âge de 23 ans, gardant toutefois la musique dans un coin de la tête. Elle ne refera réellement surface qu'en 2008, il y a tout juste dix ans.

L'élément déclencheur, c'est Serge David, dit Sergio, professeur de piano de sa fille, à qui il confie un soir son rêve un peu fou d'écrire des chansons et de les interpréter. Serge David le prend au mot et le met au défi de composer un morceau : ainsi naît l'abribus, titre phare du premier album. Sous sa plume, d'autres chansons suivent rapidement, et sous l'œil complice de sa femme et de sa fille, la salle à manger familiale se transforme les week-ends en salle de répétition et de concert.

De rencontres en rencontres, d'écriture de morceaux à l'enregistrement d'un premier album, puis d'un second, de participations scéniques au souhait de produire un spectacle complet, Jean-Marc se prend au jeu de l'aventure musicale.

Jean-Marc Guittard versus Paul Jarcamne

Dix ans plus tard, Jean-Marc partage toujours son emploi du temps entre son entreprise et son projet artistique. En journée, ce n'est donc ni en studio ni dans des salles de concert que vous trouverez Paul Jarcamne, mais aux commandes de sa société, une PME d'une cinquantaine de salariés, dans des locaux industriels de la banlieue de Toulouse. Le soir, le week-end et les vacances sont consacrés à sa passion, la musique, entre composition des morceaux de son album, répétitions, et participation à des émissions de radios ou des show-cases.

Deux univers en apparence très éloignés, presqu'opposés, mais dans lesquels Jean-Marc alias Paul Jarcamne navigue avec naturel et simplicité, sans schizophrénie, loin des idées reçues. Et dans les deux domaines, il ne connait qu'une seule méthode : laisser libre court aux idées, aux critiques et aux talents de ceux qui l'accompagnent.

Influences et inspiration… Un melting-pot d'univers artistiques

Comme beaucoup d'artistes de sa génération, Paul Jarcamne a été nourri à la chanson française depuis sa tendre enfance. Si sur la platine familiale, lorsqu'il est jeune, tournent la plupart des tubes des seventies, il ne peut s'empêcher, petit, d'être ému aux larmes lorsque sa grand-mère lui chante « les roses blanches », de Berthe Sylva.

Plus tard, à l'âge de la raison et de la compréhension, il découvre Brassens, Trénet, Aznavour, Mouloudji, Moustaki, Brel, Lama et tant d'autres, sans oublier, bien sûr, le poète toulousain Claude Nougaro.

Dans un registre plus récent, Paul Jarcamne apprécie Vincent Delerm, Bénabar, et est un fan inconditionnel de Philippe Katerine, dont il adore la liberté d'interprétation, le côté décalé et l'auto-dérision. Il voue aussi une admiration sans fin à la chanteuse Juliette, artiste aux multiples talents : « auteure, compositrice, interprète, arrangeur, pianiste, drôle, caustique, émouvante… »

Mais si c'est grâce à la chanson française que lui est venu le goût de l'écriture, côté musique, Paul Jarcamne se révèle d'un grand éclectisme : c'est ainsi un fan de la première heure d'Alice Cooper, mais aussi de musique sud-américaine, de la salsa à la bossa nova, en passant par le tango et le flamenco.

Ceci explique sans doute pourquoi les deux albums de Jarcamne sont teintés d'une grande diversité rythmique et d'une multiplicité d'influences. L'artiste toulousain tient particulièrement à ce qu'aucun morceau ne se ressemble et les artistes qui l'accompagnent viennent d'horizons très divers : aussi bien du bal, de la variété, du jazz, du rock, de la musique classique ou anglosaxonne.
Un vrai melting-pot musical.

Ce qui l'inspire… « Ce qui m'intéresse, c'est les autres. »

Observateur du genre humain, Paul Jarcamne puise son inspiration dans les détails de la vie quotidienne. Ce qu'il aime faire, c'est « traduire en chanson ces personnages atypiques issus de multiples rencontres toutes aussi atypiques qui jalonnent une vie ».

Ainsi, dans « L'abribus », le titre « L'araignée » est né d'une rencontre avec Odette, maman d'un de ses amis, atteinte de la maladie d'Alzheimer ; « Plaie immobile » raconte l'histoire d'un curieux personnage rencontré dans un restaurant qui, installé chaque jour à la même table, griffonne de manière compulsive le portrait étrange d'une femme qui a marqué sa vie ; « L'héritage », c'est le récit abracadabrantesque d'une sombre histoire de famille dans le village de son enfance.

Seule la chanson « Les crayons », écrite à la suite des attentats perpétrés contre Charlie Hebdo, fait exception à la règle. L'auteur, qui se dit lui-même peu engagé politiquement, a été comme tout le monde très touché par les événements, et n'a pu s'empêcher d'écrire un texte en lien avec cette actualité dramatique. Mais il aura fallu toute l'insistance de son entourage pour qu'elle figure sur le premier album. « Le week-end précédent l'enregistrement avaient eu lieu les attentats de Paris. Pas un murmure dans le studio. Juste deux prises. Une troisième aurait été impossible à surmonter. »
« Le besoin d'écrire est irrépressible, une vraie dépendance. »

Dans chacune de ses chansons, Paul Jarcamne raconte des tranches de vie. Auteur-compositeur de la quasi-totalité de ses titres, il écrit simultanément textes et musiques. « Paradoxalement, je suis incapable de mettre une musique sur un texte. J'écris simultanément les deux. Dès les premières lignes, j'entends la mélodie. Je ne sais toujours pas expliquer pourquoi… certainement une malformation », explique-t-il avec une pointe d'ironie. « Mais lorsque j'écris, j'ai besoin des autres. Jusqu'au dernier moment, rien n'est figé. Arrangement, maquettage, enregistrement, mixage, à chaque étape, chacun amène ses idées, sa touche personnelle. Je ne sais rien faire sans les autres ».

Le Sud-Ouest : une région chère à son cœur

Le quartier Saint-Michel, où il a passé les premières années de sa vie, la place du Pont neuf et le café culturel le Filochard, un bar où se côtoient la mixité sociale et les musiques de toutes origines sur une minuscule scène de deux mètres carrés, l'exubérance et la richesse artistique de la ville rose… : entre Toulouse et Paul Jarcamne, c'est une véritable histoire d'amour, que l'on retrouve fréquemment à travers ses chansons, tout comme les clins d'œil au Sud-Ouest et à l'Occitanie.

Le clip de l'abribus a ainsi été tourné dans le Tarn. La totalité de la production « Jarcamne » est « made in Sud-Ouest » : musiciens locaux, de Toulouse et des alentours ; les deux albums ont été enregistrés exclusivement dans les studios toulousains La Face B ; quant aux textes, ils sont remplis de références à l'Occitanie.

Le décor des histoires que nous raconte Paul Jarcamne est bel et bien celui de sa région de cœur : le Sud-Ouest.

L'abribus, un premier album paru en 2017 « Que cherchent-ils sous l'Abri bus ?

Il y a là un célibataire par accident en quête de lendemains en tandem, un musicien incompris que des liens d'affection unissent à la gente féminine, ce grand père qui pourrait être le vôtre, harcelé par un couple importun version 2.0, ce grand garçon dont le seul désir est de ne voir grandir que ces pieds…enfin, tous ces vous, tous ces moi, qui d'ordinaire se croisent sous l'abri bus sans jamais s'y rencontrer vraiment.

Il n'y a guère qu'à la rubrique des faits divers ou dans les chansons de Jarcamne que l'on vit de telles situations.
…Mais en êtes-vous réellement si sûr ? »

LE CLIP DE L'ABRIBUS :
410 000 VUES SUR FACEBOOK
Conçue au départ comme une pièce de théâtre, la chanson met en scène une série de personnages qui se rencontrent sous un abribus. Le clip, réalisé par une jeune entreprise toulousaine, Magic Focus, donne vie à ces personnages grotesques et caricaturaux grâce à des dessins drôles et poétiques. Un véritable succès sur les réseaux sociaux, où le style « Jarcamne » a séduit un large public.

Album autoproduit via la société JMG productions, l'abribus a été enregistré aux Studios La Face B à Toulouse.
Enregistrements aux studios La Face B 17 Rue du Casse, 31240 Saint-Jean

Direction artistique : Manu Cabrol
Piano et clavier : Julien Andrieu, Batterie : Raphael Berges, Guitares : Ludovic Quesnel, Basse et contrebasse : Pascal Celma, Percussions : Florent Tisseyre, Accordéon : Grégory Daltin, Chœurs : Jérôme Nigou, Ludovic Quesnel, avec l'aimable participation de Nicky Lewis, Chant : Paul Jarcamne
Assistants de réalisation : Ludovic Quesnel, Jérôme Nigou.
Direction vocale : Jérôme Nigou,
Crédit batterie de l'Abri bus : Frédéric Petitprez
JMG Productions.

« Sourires », le deuxième album, sort le 25 novembre

« A ceux que l'on n'a pas su donner. A ceux que l'on n'a pas su recevoir. A ceux qu'il nous reste à partager… Sourires.

Ce simple mot, «*sourire*», décrit à lui seul notre complexité et l'étendue de nos attitudes. On lui indexe un large vocabulaire représentatif de notre comportement, enjôleur, carnassier, triste, moqueur, contraint, embarrassé… mais en finalité la plus belle citation est certainement celle de l'Abbé Pierre «*Un sourire coûte moins cher que l'électricité, mais donne autant de lumière*».

Chacun des titres de l'album amène son lot de sourires. Qu'ils soient ironiques dans Drag Queen, La Jabirowska ou L'orchestre. Emprunts d'un zeste de moquerie dans Divinatoire, L'aéroplane ou Le blues du dressing. Complaisants dans Aubade à Guillaume ou Parfois elle. Enflammés dans Quelque chose de Glenn Close. Dissimulés et complices dans L'amour du canal, même si la fin ne prête guère à sourire. Aucun autre mot n'aurait mieux pu convenir à cet album.

Procurez-vous le CD dès sa sortie, le 25 novembre

Le CD sera disponible dès sa sortie en écoute sur les plateformes (Deezer, Spotify…), et bien sûr sur le site ***www.jarcamne.com***
Des téléchargements gratuits, via un code transmis par email sur simple demande à manager@jarcamne.com, seront offerts à la presse écrite et aux radios.

Enfin, les auditeurs des radios régionales comme France Bleu Occitanie et France Bleu Bordeaux pourront gagner des CD et des places de concert en écoutant leurs stations préférées. Fournis gratuitement après contact apurés de JMG Productions.

Album autoproduit via la société JMG productions, « Sourires » a été enregistré aux Studios La Face B à Toulouse.
Enregistrements aux studios La Face B 17 Rue du Casse, 31240 Saint-Jean
Direction artistique : Manu Cabrol
Assistants de réalisation Jérôme Nigou & Ludovic Quesnel. Direction vocale : Jérôme Nigou. Maquettage : Studio Auterive
Piano et Clavier : Jérôme Vaccari,
Batterie : Laurent Maurel, Guitares : Ludovic Quesnel & Tony Margalejo,
Basse et contrebasse : Pascal Celma,
Percussions : Florent Tisseyre, Accordéon et Mélodica : Grégory Daltin,
Chœurs : Julie Santamans, Séverine Peiro, Jérôme Nigou & Ludovic Quesnel, avec l'aimable participation de Blue Benson à la trompette et au bugle.
Production : JMG Productions.

La presse en parle

Passion Aquitaine :

> *« Jarcamne débarque dans la chanson française avec sa musique jazzi »*
> *« Aux tonalités plutôt jazzifiantes, les chansons de Jarcamne ont de multiples influences. Ses personnages s'exposent avec une pointe d'excès et une bonne dose de zèle dans des situations aussi réelles qu'improbables. Rien n'est mensonger, tout est déroutante évidence de nos existences… »*

Bla bla blog :

> *« Polygames, mini-miss et autres créatures de Jarcamne »*
> *« Sur la pochette de son premier album, L'Abri bus, Jarcamne déplie sa longue silhouette dégingandée dans un abribus, une rose à la main. Qui attend-il ? Sans doute son public, qui pourrait tomber sous le charme de cette nouvelle voix de la chanson : «Je suis heureux si ma chanson / Te plaît / Je voudrais plaire à tout le monde» comme avoue l'artiste dans J'veux pas grandir.*

Jarcamne est un vrai artiste de notre époque, partageant avec Philippe Katerine le goût pour l'autodérision. Il pourrait aussi être notre voisin poli et discret, le bon pote, le collègue de bureau bienveillant ou ce lointain cousin mystérieux et sensible … »

JARCAMNE

AGENDA

25 novembre : sortie officielle de l'Abribus

21 décembre : concert au Rex de Toulouse

23 mai : en direct sur Top découverte sur France Bleu

31 mars : showcase Cultura Limoges

30 mars : Rendez-vous sur Radio Open FM

15 mars : Retour vers le futur sur Radio Air show

CONTACTS

manager@jarcamne.com
www.jarcamne.com
JMG PRODUCTIONS

Hameau de Saint Géry
81800 Rabastens